

Ludwig Ferdinand Clauss

Lorsqu'il a fini de s'amuser avec les images, Monzat joue avec les biographies. Il accuse ainsi la Nouvelle Droite d'avoir rendu hommage au « raciologue nazi » Ludwig

Ferdinand Clauss (1892-1974). Monzat ne connaît évidemment pas l'histoire, qu'il révisé sans vergogne. Après une courte période de popularité sous le III^e Reich, Clauss fut en fait peu à peu mis à l'écart, puis ouvertement dénoncé par les caciques de la NSDAP, qui lui reprochaient de n'avoir jamais adhéré à la ligne officielle, d'avoir défendu sa collaboratrice juive (Margaret Landé) et d'avoir obstinément refusé de hiérarchiser les races. En 1942, les manifestations prévues pour son cinquantième anniversaire sont interdites. En 1943, il est démis de ses fonctions et versé d'office dans la Waffen-SS à titre disciplinaire. Sa carrière reprendra après-guerre.

Mais le mieux que Monzat puisse faire serait de se rendre en Israël et de se promener dans l'Allée des Justes à Jérusalem : il y trouvera l'arbre planté en hommage au Ludwig Ferdinand Clauss qui « au péril de sa vie a sauvé des Juifs pendant l'Holocauste » (attestation de l'Institut Yad Vashem). Pour un « raciologue nazi », voilà qui est pour le moins surprenant...

Vitrolles », renchérit Catherine Millet (*Art press*). Il faut donc analyser la « stratégie » de *Krisis* fondé sur « l'agencement des discours et le mélange des genres », conclut Philippe Mesnard (*Vacarmes*). D'articles en articles, de confusions en amalgames, de procès d'intention en citations tronquées, se dessine ainsi l'imaginaire d'une vaste conspiration dont la Nouvelle Droite serait le centre et qui aurait pour but de rattacher les intellectuels de gauche au Front national en vue de renverser la République !

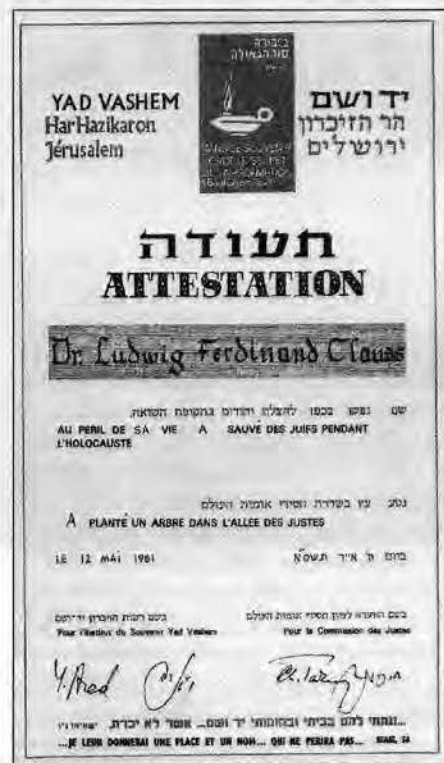
Le conspirationnisme est passé à gauche

Nous n'exagérons malheureusement pas et la campagne contre *Krisis* a bien mis en lumière les mécanismes de cette mentalité conspirationniste — dont la gauche veut disputer le monopole à l'extrême droite : *souçon systématique* (ils disent le contraire de ce qu'ils pensent pour faire passer leur message ; tout n'est qu'apparence, il faut savoir déchiffrer), *victimes inconscientes* (les intellectuels de gauche, aimablement réduits au rang de marionnettes manipulées par des forces qui les dominent), *alliés invisibles* (le Front national, dont les succès électoraux sont d'ailleurs un signe qui ne trompe pas), *secret initiatique* (ils cachent leurs véritables idées et se reconnaissent entre eux par des signes très précis), *sauveur messianique* (les nouveaux inquisiteurs, qui osent clamer la vérité au grand jour et veulent rassembler les brebis égarés). L'ensemble est apparemment irréfutable (infalsifiable au sens popperien) dans la mesure où, selon le principe de causalité diabolique, toute réfutation sera interprétée comme une confirmation (ils se défendent, car nous les avons démasqués).

Manque de chance, la manœuvre a complètement échoué et s'est retournée contre ses initiateurs. Aucun collaborateur de *Krisis* n'a, bien entendu, regretté sa participation. En revanche, Philippe Muray, historien du XIX^e siècle, a réclamé que son nom soit retiré du comité de rédaction d'*Art press* pour ne plus être « jamais associé — de si loin que ce soit — aux grenouilles de bénitier qui coassent des leçons de vertu qu'elles n'ont même pas inventées » ! Baudrillard, mis en accusation, répond sans fard : « Je ne vois pas pourquoi j'entrerais dans un processus de procès [...] Cette espèce de chasse aux sorcières m'est désagréable. Il y a un texte. Or, on ne parle que du cadre idéologique dans lequel la chose est publiée, mais on ne parle pas du contenu. On est mis à l'index, condamné au nom du support [...] D'ailleurs, le numéro de *Krisis* n'est pas mauvais ». Jean-Philippe Domecq rajoute : « Les intellectuels de gauche qui ne sont vigilants qu'à l'égard de l'extrême droite compensent par là le vide idéologique qu'ils sont impuis-



sants à remplir ». L'essayiste Benoît Duteurtre contre-attaque dans *Marianne* (9-15 juin 1997) : « Ces accusations, d'une violence déconcertante, rappellent par leur simplisme la pire rhétorique stalinienne [...] La pensée critique dérange leur vision manichéenne du monde. Ils brandissent l'étendard de la résistance, mais recourent aux méthodes de l'extrême droite qu'ils dénoncent : délation, refus de discuter les arguments, diabolisation de l'individu et de ses motifs supposés ». Et Jean-Joseph Goux peut conclure magistralement : « Selon la vision conspirationnelle, il faut lire entre les lignes. Les positions d'Alain de Benoist (contre Le Pen, en faveur des immigrés pris à tort comme bouc émissaire, pour le Tiers-monde, etc.), comme ses sympathies affichées pour les théoriciens de la gauche, qu'il récupère allègrement, ne seraient qu'une stratégie de dissimulation qui laisserait intact le noyau d'extrême droite. Je ne lis malheureusement pas dans les boules de cristal. Mais il m'apparaît, comme à beaucoup, qu'à ce point de compromission continue et réitéré, parler de vitrine ou de couverture n'a pas de sens [...] A vouloir ne



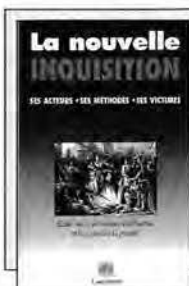
« Selon nos vérifications (sic), Clauss n'est pas un "juste", il n'y a pas de plaque à son nom dans l'Allée des Justes à Jérusalem » (René Monzat, « Art press », juillet-août 1997). Toujours aussi bien informé, M. Monzat !

lire qu'entre les lignes, on se rend incapable de comprendre les lignes elles-mêmes ».

Comme l'affaire « rouge-brun », bâtie sur le même mécanisme durant l'été 1993, le « scandale de l'art » du printemps 1997 s'achève sur un double constat : la Nouvelle Classe dominante n'a plus aucune idée à proposer, mais des positions sociales à défendre et des ennemis à abattre ; les vraies recompositions idéologiques s'effectuent à la périphérie du paysage intellectuel français et elles accoucheront, dans les années à venir, de surprenants reclassements.

Charles Champetier

Krisis n°19, « Art/Non Art », 90 F (5 impasse Carrière-Mainguet, 75011 Paris, adresse postale uniquement).



La Nouvelle Inquisition

Ses acteurs, ses victimes, ses méthodes

Un livre-manifeste contre les nouvelles formes de censure et pour la défense de la liberté d'expression en France, rédigé par les collaborateurs d'*Éléments*.

En vente dans nos pages centrales